

Discours de Vytenis ANDRIUKAITIS, commissaire européen chargé de la santé et de la sécurité alimentaire, le 28 juillet 2016, à l'ouverture de la conférence internationale sur la politique linguistique de Nitra.

https://ec.europa.eu/commission/2014-2019/andriukaitis/annoncements/international-language-policy-conference-perspectives-language-communication-eu-nitra-slovakia-28_en

ou

<http://www.europo.eu/documentloader.php?id=458&filename=eb-162-2016-julio-augusto.pdf>

(traduit de l'espéranto par Pierre Dieumegard pierre.dieumegard@free.fr)

Je suis enchanté d'être ici à Nitra pour cette conférence importante, qui traite de la communication linguistique dans l'UE, et je remercie les organisateurs pour le grand travail effectué durant l'année écoulée.

Les trois thèmes de la conférence sont particulièrement actuels dans l'Europe d'aujourd'hui. Ils sont l'engagement citoyen et le multilinguisme, l'intégration économique et le multilinguisme, et l'inclusion éducative par un meilleur apprentissage des langues. L'intégration européenne est parfois critiquée comme, paraît-il, trop éloignée des citoyens, parce qu'elle s'occupe trop d'économie au lieu de s'occuper des citoyens, parce qu'elle n'a pas réussi à s'adresser aux citoyens dans un niveau émotionnel profond. La croissance des mouvements politiques eurosceptiques dans les dernières années peut en grande partie être la conséquence d'identités nationales fortes en face de l'identité européenne, qui est faible ou inexistante.

Les citoyens considèrent la politique de l'UE sur le multilinguisme comme faible, parce que dans la vie pratique ils sont souvent obligés d'utiliser dans leurs contacts avec les institutions de l'UE seulement une ou deux langues dominantes. Ceci conduit à un éloignement croissant de l'UE chez les citoyens dont les langues ne sont pas largement utilisées dans les institutions de l'UE. Cette inégalité ne devrait pas exister. Le multilinguisme est une valeur centrale de l'UE, car elle est représentée elle-même dans le cœur de la devise de l'Union européenne : *Unis dans la diversité*. Les quatre libertés, qui ont été établies au cœur du projet européen depuis le commencement - la libre circulation des biens, des personnes, des services et des capitaux - impliquent toutes un échange entre les locuteurs de langues différentes, soit direct, soit à l'aide de traducteurs et interprètes professionnels. C'est un fait que nous sommes tous différents, **mais nous sommes tous égaux**. Chaque pays a sa propre identité culturelle, des minorités culturelles différentes, et souvent plus d'une langue nationale, mais aussi différentes langues étrangères à l'intérieur de son territoire. Et cette nature bigarrée nous rend différents, mais aussi égaux, au moins s'il s'agit de nos droits et de nos possibilités.

Le multilinguisme est essentiel pour assurer une non-discrimination dans le traitement des citoyens européens, et pour certifier que toutes les langues parlées dans l'UE, grandes et petites, nationales, régionales et minoritaires, soient respectées et protégées de façon égale.

Chaque langue est un élément central de l'identité de son locuteur. Environ 18 % de la population totale européenne a l'allemand comme langue maternelle ; moins de 1 % parle le lituanien, ma langue

Europe Démocratie Espéranto (France) :

<http://e-d-e.fr/> ; courriel : presse@e-d-e.org
98 rue Michel-Ange, 75016 Paris

Eŭropo Demokratio Esperanto :

<http://www.e-d-e.org/>

maternelle. Mais ceci n'a pas d'importance pour moi. Le lituanien est la langue et la manière de penser dans laquelle j'ai grandi ; elle est la première paire de lunettes à travers laquelle j'ai appris à regarder le monde. Je dois vous rappeler que l'Union européenne est un beau projet de paix. En 2012, l'UE a reçu le prix Nobel de la paix pour avoir fait progresser la paix, la pacification, la démocratie et les droits humains en Europe. Le multilinguisme dans l'UE pourrait et devrait être un exemple pour la recherche de la vie dans la paix et la diversité. Il existe plusieurs pays qui ont deux ou trois langues officielles, comme la Belgique, la Finlande ou l'Irlande, bien sûr. Quelquefois chacune de ces langues joue un rôle différent, mais l'existence même de ce multilinguisme est une expression évidente de démocratie. Par conséquent, au Parlement européen et au Conseil européen, toutes les 24 langues de l'UE sont pleinement utilisées. A l'intérieur de la Commission européenne, nous avons trois langues de travail, mais de nombreux documents sont traduits aussi dans toutes les autres langues de l'UE.

Pour conserver la diversité linguistique dans l'UE, nous, dans les institutions européennes, utilisons beaucoup la traduction. Bien sûr, il n'est pas possible de traduire chaque document et chaque nouvelle que publie la Commission européenne vers les 24 langues. Néanmoins, la plupart des informations qui intéressent le grand public, comme le portail de la Santé publique qu'administrent mes propres services, est disponible dans toutes ou la plupart des langues officielles.

Mais même avec les toujours plus grandes possibilités de fournir une information facilement compréhensible à tous, nous devons encore avoir en mémoire que la maîtrise d'autres langues donne un avantage considérable en milieu concurrentiel. Il est donc important que plusieurs langues soient enseignées dans les écoles. Les élèves ont aussi besoin d'acquérir des compétences linguistiques et une attitude ouverte envers les langues, qui leur permettent de développer durablement leurs connaissances linguistiques pendant toute leur vie.

L'Union européenne soutient donc financièrement l'enseignement des langues, et elle reconnaît aussi l'importance de la diversité linguistique en soutenant l'enseignement et des grandes et des petites langues. Nous aidons les États membres par les activités de co-apprentissage, qui facilitent l'échange de bonnes pratiques, pour qu'il puisse apparaître des rapports comme celui que vous voyez ici, et un financement à travers Erasmus+ et plusieurs autres outils.

La collaboration entre les États-membres dans les champs de l'enseignement des langues et l'apprentissage est très fortement soutenue par la Commission européenne. La capacité de communiquer en plusieurs langues est une partie du "Cadre de compétences pour l'éducation et la formation tout au long de la vie" ("*Competence Framework for Lifelong Learning*") que la Commission révisera et renforcera comme une partie du Programme des Capacités qui a été adopté il y a seulement un peu plus d'un mois.

Toutes ces mesures mentionnées sont essentielles car elles peuvent non seulement traiter les besoins des européens qui viennent d'une société changeante, mais ils contribuent aussi à une intégration plus forte et plus rapprochée. Par exemple, le projet MIME = Multilinguisme, Inclusion et Mobilité en Europe = que coordonne l'université de Genève et le professeur François Grin, met à disposition un soutien scientifique avec le but de montrer que l'inclusion et la mobilité sont totalement compatibles avec l'Europe actuelle multilingue. Nous devons donc durablement faire avancer les meilleures pratiques d'éducation linguistique partout dans l'UE.

Europe-Démocratie-Espéranto (France) : <http://e-d-e.fr/> ; courriel : presse@e-d-e.org
98 rue Michel-Ange, 75016 Paris

Eŭropo-Demokratio-Esperanto : <http://www.e-d-e.org/>

Nous devons considérer aussi tous les outils disponibles pour atteindre ces buts. Donc veuillez me permettre de continuer mon discours par mon opinion personnelle sur une autre affaire, qui est trop souvent oubliée, mais pourrait être aussi importante, l'espéranto.

Pour moi personnellement, l'espéranto a un lien clair avec la lutte contre la coercition. Au temps de l'Union soviétique, l'utilisation de l'espéranto était une protestation contre la langue russe dominante, qu'on nous obligeait à utiliser. Dans le mouvement dissident, j'avais proposé de parler espéranto à la place, comme symbole d'humanisme et de démocratie.

Donc, jeune homme, j'avais appris cette langue, car j'avais pris de l'inspiration dans son idée interne, l'idéal d'un monde en paix. L'idéal initiateur du docteur Ludovic Zamenhof, qui a lancé l'espéranto, est souvent mal compris : **la paix, basée sur des droits égaux et sur la justice**. L'espéranto est seulement un outil, quoique très important, pour aider à atteindre cet idéal. Cet idéal correspond bien avec le but de l'Union européenne, qu'on décrit parfois comme le plus abouti des projets de paix ayant jamais existé. Il a apporté aux 28 pays de l'UE la plus longue période de paix de l'histoire.

Comme Umberto Eco l'a écrit un jour, la vie de Zamenhof peut nous inspirer. Il parlait couramment de nombreuses langues, et était un bon exemple du multilinguisme en pratique, multilinguisme auquel aspire l'UE. Cependant sa vie entière a été gouvernée par la passion de défendre l'égalité humaine de chaque être humain, en évitant que les forts imposent leurs langues aux autres. Il avait compris que cette reconnaissance réciproque des droits humains égaux de tous les citoyens est indispensable pour une paix durable. Un livre intéressant du Dr Ulrich Lins, "La langue dangereuse" ("*La danĝera lingvo*") décrit les tentatives de Hitler et de Staline pour tuer l'espéranto. Hitler détestait cette "langue artificielle imaginée par un juif", et le mentionne dans *Mein Kampf*. Staline avait compris que la communication internationale directe, que permet l'espéranto, pourrait rapidement saper sa propre propagande. Ces deux régimes ont assassiné de nombreux espérantistes, et on peut dire qu'une langue à cause de laquelle des humains sont morts s'enracine dans l'histoire humaine et n'est plus considérée comme "artificielle".

J'aimerais corriger quelques erreurs de compréhension à propos de l'espéranto. On dit quelquefois : "*L'espéranto n'a pas de culture*". Ceux qui pensent ainsi sont si liés à l'idée de culture nationale, à un concept nationaliste, qu'ils ne sont pas capables d'imaginer une langue dont la culture soit commune à l'ensemble de l'humanité. Néanmoins l'espéranto a tout ce qu'ont les langues nationales les plus évoluées - poésie, chants, théâtre, fiction et non-fiction, traductions établies à partir de la meilleure littérature mondiale, rédigées par des locuteurs natifs de ces langues. L'espéranto pendant son existence et son évolution pendant près de 130 ans a créé sa propre culture riche et originale à laquelle contribuent tous les utilisateurs des diverses nations et ethnies du monde, ce qui en fait un patrimoine mondial.

L'espéranto est par de multiples facettes un allié des petites langues. Il permet la communication à l'échelle de toute la planète, alors que sa grammaire très efficace et son vocabulaire permettent à un humain de l'apprendre très rapidement, en à peu près un dixième du temps qui est nécessaire pour apprendre n'importe quelle langue nationale. De plus, les qualités propédeutiques de l'espéranto, qui ont été souvent testées en pratique, accélèrent et améliorent l'étude ultérieure des autres langues. Son vocabulaire est principalement indo-européen, et sa syntaxe a beaucoup en commun avec des

Europe-Démocratie-Espéranto (France) : <http://e-d-e.fr/> ; courriel : presse@e-d-e.org
98 rue Michel-Ange, 75016 Paris

Eŭropo-Demokratio-Esperanto : <http://www.e-d-e.org/>

langues aussi diverses que le finnois, le hongrois, le turc et le chinois mandarin. Elle est ainsi le tremplin idéal pour l'étude d'autres langues. Ce phénomène sera discuté plus en détail pendant notre conférence.

L'anglais est très utile et répandu dans le monde d'aujourd'hui, mais il ne peut jamais donner l'égalité dans la communication que donne l'espéranto - où tous acceptent d'apprendre une langue facile et neutre et ainsi évitent l'impérialisme d'une seule langue nationale, qui donne des privilèges immérités pendant toute la vie à des natifs, et injustement met la majorité de l'humanité en désavantage permanent. Même les plus fervents espérantistes ne désireraient pas qu'il remplace d'autres langues. Zamenhof a rédigé de la poésie dans son yiddish natal, ainsi qu'en russe, sa langue d'études. Il a traduit tout l'Ancien testament de l'hébreu à l'espéranto. Comme poète, Zamenhof était pleinement conscient de la valeur irremplaçable de chaque langue humaine. Par l'espéranto, les bijoux littéraires de mon lituanien, et d'autres petites langues comme le hongrois, le croate et le slovaque, ont trouvé leur chemin vers le chinois et le japonais, et ainsi contribuent à la compréhension internationale qui est essentielle pour la paix.

A l'intérieur de l'UE, un rôle pour l'espéranto pourrait être d'aider à renforcer une identité commune européenne, et ainsi faire une UE plus efficace dans son rôle de travail pour la paix en Europe et dans le monde entier. Union européenne et espéranto ont en commun un engagement pour la paix, pour la justice et pour la non-discrimination. L'UE dans son ensemble n'est pas consciente du vaste potentiel de l'espéranto pour rapprocher les citoyens vers l'intégration européenne, et les uns des autres. Une communication linguistique améliorée pourrait beaucoup apprendre du progrès général de l'intégration européenne, basée sur les idées de Robert Schuman comme exprimées initialement le 9 mai 1950 : *"L'Europe ne se fera pas d'un seul coup, ou selon un seul plan. Elle sera construite à travers des résultats concrets, qui créeront d'abord une solidarité de fait."*

De même l'espéranto ne progressera pas soudainement, mais à travers les décisions libres de quelques États-membres pour lui donner une place dans leurs programmes d'enseignement, au début comme auxiliaire pour l'étude des langues en général. Les 4 pays de Visegrad ont une position idéale pour faire ce premier pas, dans le cadre de leur collaboration déjà bien avancée dans d'autres domaines. J'espère que la conférence de Nitra, en construisant sur la conférence de Bratislava de 2006¹, jouera un grand rôle dans le renforcement du multilinguisme et dans l'assurance d'une utilisation pratique de toutes nos langues. N'oublions jamais ce qu'est le but commun de l'espéranto et de l'Union européenne - la PAIX.

1 "conférence de Bratislava" ? en novembre 2006 a eu lieu à Bratislava une conférence des États de Visegrad sur les perspectives de politique linguistique et des droits linguistiques dans l'Union européenne : voir <http://ais-sanmarino.org/nov/2006/v4bratislavo/index.html> ou http://ais-sanmarino.org/nov/2006/v4bratislavo/info_conference_v4.pdf